Le funambule

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **141 (2015)**

Heft 21: **Murs de soutènement**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BANLIEUES FRANÇAISES, DIX ANS APRÈS LA RÉVOLTE: POUR UNE ARCHITECTURE NON POLICIÈRE

Il y a dix ans, les banlieues s'enflammaient

La mort de deux adolescents, Zyed Benna et Bouna Traoré, suite à une course poursuite injustifiée avait été l'événement déclencheur de la grande révolte des banlieues françaises.

Zyed était Arabe, Bouna était Noir, ils vivaient tous deux dans la cité du Chêne Pointu à Clichy-sous-Bois, comme de nombreuses familles dont l'histoire est liée à l'ancien empire colonial de la France. Bien que leur cité ne se trouve qu'à 15 kilomètres du centre de Paris, s'ils avaient voulu s'y rendre, il leur aurait fallu prendre un bus, puis un tramway (qui n'existait d'ailleurs pas en 2005) puis enfin le RER. Ce jour tragique du 27 octobre 2005, Zyed, Bouna et leurs amis revenaient d'un match de foot organisé «parce qu'il n'y avait rien d'autre à faire». Les policiers qui les ont poursuivis, n'avaient manifestement eux non plus rien d'autre à faire. Ainsi se reproduit au quotidien un antagonisme qui n'a pas lieu d'être et que l'architecture et l'urbanisme conditionnent.

Dans son livre *Opération banlieues* (La Découverte, 2010), Hacène Belmessous décrit la manière dont les représentants de la police sont de plus en plus appelés à participer à la rénovation urbaine de cités des banlieues françaises «en renfort», aux côtés des urbanistes, architectes, bailleurs sociaux et représentants associatifs. Belmessous nous parle ainsi d'une route qu'on aménage au milieu de la prairie de la Grande Borne ou d'un immeuble qu'on détruit plutôt qu'un autre pour faciliter l'accès des véhicules de police, des halls d'immeubles repensés dans l'optique d'une intervention policière future, des circuits de caméras de surveillance des bailleurs sociaux appropriés, etc. A cela, nous pouvons ajouter les entraînements réguliers des gendarmes français dans l'environnement urbain «potemkine» qu'incarne le centre de Saint-Astier qui reproduit notamment un quartier de banlieues. Lors d'une visite de Bernard Caseneuve, l'actuel ministre de l'Intérieur, les gendarmes jouant le rôle d'émeutiers potentiels au sein d'une simulation de combat ont cru bon crier des «Viva Algeria», indiquant ainsi le profil ethnique de ceux qu'ils pensaient être leur prochains adversaires sur le terrain. Nous reconnaissons ici les anticipations racistes des derniers représentants de l'Etat dans les banlieues.

L'architecture est donc appropriée par la police mais nous aurions tort de croire qu'il s'agit ici d'une association oxymorique: l'architecture n'est pas cette noble discipline qui ne saurait se rendre complice du contrôle policier de la ville. Nous pouvons même émettre l'hypothèse selon laquelle l'architecture réalise le plus son essence lorsque elle est conçue par des «représentants de l'ordre», dans la mesure où nous l'envisageons comme la discipline qui organise les corps dans l'espace, ce qui correspond également à la fonction de la police. Devrions-nous pour autant cesser la pratique de l'architecture? Je ne le crois pas, mais nous devons nous efforcer de penser l'architecture contre elle-même, permettre ainsi aux corps de s'échapper de son schéma organisationnel, échapper à la ségrégation spatiale créée par ses différentes formes de murs.

A l'échelle territoriale des banlieues, un tel manifeste implique la fin de ce que le premier ministre, Manuel Valls, a lui-même qualifié d'«apartheid social» en janvier dernier. Bien que cette notion soit problématique dans le contexte français et que nous ne puissions l'interpréter que comme un effet d'annonce de la part d'un gouvernement qui ne s'est démarqué en rien des précédents pour démanteler le racisme spatialisé que représente cette gestion du territoire urbain, nous pouvons néanmoins reconnaître les mécanismes spatiaux sous-jacents à ce terme. Vingt ans après *La haine* de Mathieu Kassovitz, dix ans après la révolte des banlieues, rien ne semble avoir changé pour les habitants des cités. Il est temps que l'ensemble des acteurs liés aux politiques urbaines et sociétales du pays travaillent pour et avec eux. Comme le disait récemment Sihame Assbague, responsable associative fermement opposée au contrôle policier au faciès: «Si vous travaillez pour nous sans nous, vous travaillez contre nous.» (*Mediapart*, 22.10.15).

Léopold Lambert

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.
Rédaction Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-6110-6, *www.espazium.ch*
Editeur espazium – Les éditions de la culture du bâti, Staffelstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55, *verlag@espazium.ch*
Martin Heller, président; Katharina Schober, directrice; Hedi Knöpfel, assistante de direction
Régie des annonces Zürichsee Werbe AG, Seestrasse 86, 8712 Stäfa, tél. 044 928 56 11 | Régie des annonces en Suisse romande: Inédit Publications SA, Avenue Edouard Dapples 7, 1006 Lausanne. Serge Bornand, tél. 021 695 95 95
Organe de la sia Société suisse des ingénieurs et des architectes *www.sia.ch*
Associations partenaires *Fondation ACUBE*, Association des diplômés de l'EPFL *www.epflalumni.ch/fr/pretws-dhonneur; ETH Alumni*, Anciens élèves de l'EPFZ *www.alumni.ethz.ch; USIC*, Union suisse des ingénieurs-conseils *www.usic-engineers.ch; FAS*, Fédération des architectes suisses *www.architekten-bsa.ch*

Rédaction et édition *Rédacteur en chef:* Christophe Catsaros, mas. phil. Paris X | *Rédacteur en chef adjoint:* Cedric van der Poel, lic. phil. UNINE, MAS urbanisme UNIL |
Rédacteurs: Mounir Ayoub, architecte | Philippe Morel, lic. ès sciences UNINE | Jacques Perret, dr ing. civil dipl. EPFL | Pauline Rappaz, bac. ès lettres et mas. journalisme UNIGE, journaliste RP
Tous les rédacteurs peuvent être atteints par email: *prénom.nom de famille@revue-traces.ch*
Mise en page / Graphisme: Valérie Bovay, bachelor of arts HES-SO en communication visuelle
Rédaction des pages SIA: Frank Jäger, rédacteur, *frank.jaeger@sia.ch*
Conseil éditorial Eugen Brühwiler, dr ing. civil, prof. EPFL; Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Elena Cogato Lanza, arch, prof. EPFL; Daniel de Roulet, romancier; Blaise Fleury, ing. civil dipl. EPFL; Eric Frei, architecte; Christophe Guignard, architecte EPF, prof. ECAL; Cyril Veillon, directeur d'Architzoom; Pierre Veya, rédacteur en chef adjoint en charge de l'économie *Le Matin Dimanche*.
Maquette Atelier Poisson *www.atelierpoisson.ch* | **Lettrines et illustrations** Bruno Souêtre *www.brunosouetre.net*
Adaptation de la maquette Valérie Bovay
Impression Stämpfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, *www.staempfli.com*

Paraissent chez le même éditeur TEC21, Staffelstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, *www.espazium.ch*
ARCHI, Via Cantonale 15, 6900 Lugano, *www.espazium.ch*. TRACES, Archi et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.
Abonnement, vente au numéro Stämpfli Publikationen AG, R. Oehrli, tél. 031 300 62 54
Vente en librairie *Lausanne:* f'ar, La Fontaine (EPFL) *Genève:* Archigraphy
Tarif (TVA 2,6 % comprise – N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 190.– (Suisse)/ Fr. 195.– (Etranger)
Numéros isolés Fr. 12.– (port en sus)
Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SG, Selnaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, fax 044 283 15 16, *mutationen@sia.ch*
Tirage REMP Tirage diffusé: 3726 dont 143 gratuits (ISSN 0251-0979)

Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.

espazium
Der Verlag für Baukultur
Les éditions pour la culture du bâti
Edizioni per la cultura della costruzione